

MARIE VAREILLE

LA VIE RÊVÉE DES CHAUSSETTES ORPHELINES

SÉLECTION
PRIX
DES
LECTRICES


CHARLESTON

ROMAN




CHARLESTON
POCHE

MARIE VAREILLE

LA VIE RÊVÉE DES CHAUSSETTES ORPHELINES

En apparence, Alice va très bien (ou presque). En réalité, elle ne dort plus sans somnifères, souffre de troubles obsessionnels compulsifs et collectionne les crises d'angoisse à l'idée que le drame qu'elle a si profondément enfoui quelques années plus tôt refasse surface.

Américaine fraîchement débarquée à Paris, elle n'a qu'un objectif : repartir à zéro et se reconstruire. Elle accepte alors de travailler dans une start-up dirigée par un jeune PDG fantasque dont le projet se révèle pour le moins... étonnant : il veut réunir les chaussettes dépareillées de par le monde.

La jeune femme ne s'en doute pas encore, mais les rencontres qu'elle va faire dans cette ville inconnue vont bouleverser sa vie. Devenue experte dans l'art de mettre des barrières entre elle et les autres, jusqu'à quand Alice arrivera-t-elle à dissimuler la vérité sur son passé ?

« Avec un talent incroyable, Marie Vareille manie un style plein d'humour et de sincérité. Un roman puissant, moderne et extrêmement bien écrit. »
France Net Infos

Née en 1985, **Marie Vareille** est diplômée de l'ESCP-Europe et de l'Université de Cornell aux États-Unis. Elle a reçu le Prix Confidentielles pour son best-seller *Je peux très bien me passer de toi* et de nombreux prix en littérature jeunesse pour sa trilogie *Elia la passeuse d'âmes*. Elle vit aux Pays-Bas avec son mari et sa fille. *La Vie rêvée des chaussettes orphelines* est son septième roman.

Texte intégral

ISBN 978-2-36812-532-8



9

782368 125328

8,90 euros
Prix TTC France

Rayon : Roman
feel-good

CHARLESTON
POCHÉ

www.editionscharleston.fr

LES LECTRICES ONT AIMÉ !

« J'ai adoré ce roman qui se dévore en un rien de temps tant il est addictif. Marie Vareille nous livre une fois de plus une intrigue passionnante que l'on n'a pas envie de quitter. » Élodie, du blog *Eliot et des livres*

« Une écriture très agréable, sensible. Des personnages qui vous prennent par la main et vous entraînent dans le tourbillon de la vie. Un sacré tourbillon ! » Marion, du blog *Loeildem*

« Ce roman est aussi drôle et pétillant qu'il est émouvant et déchirant. Vous passerez du rire aux larmes. Vous tournerez les pages avec précipitation afin de tout connaître d'Alice et de Scarlett. » Élodie, du blog *Auchapitre*

« Une comédie sur l'amour fraternel, où la tendresse et l'humour se côtoient pour un agréable moment de lecture. » Adeline, du blog *Adeline au pays des livres*

« On ne peut que s'attacher à l'héroïne, qui semble si démunie face à la vie et au sentiment de culpabilité qui la submerge. On tourne les pages sans y penser, on ne peut lâcher le livre. Un énorme coup de coeur. » Michelle, du blog *A book is always a good idea*

« Le récit est judicieusement mené, addictif. Laissez-vous tenter par cette aventure rocambolesque et profondément humaine ! » Laura, du blog *Devoratrix Libri*

« L'intrigue est extrêmement bien construite et la plume de l'auteure très agréable. C'est un roman qui nous emporte avec lui et que l'on a beaucoup de mal à lâcher ! » Maud, du blog *Les Tribulations d'une Maman Mammouth*

« On ne peut que s'attacher à Alice dès les premières pages. Et si les chaussettes orphelines du titre étaient tout simplement le symbole des âmes soeurs perdues des personnages du roman ? » Christelle, du blog *Christlbouquine*

« Un roman profond sur la filiation qui ne nous laisse pas indifférent. Une vraie pépite ! » Harmony, du blog *La fille Kamoulox*

« J'ai commencé ce roman en riant, je l'ai fini en pleurant. Il commence en douceur et avec humour pour finir en apothéose dans une explosion de sentiments. » Aurélie, du blog *Mon Jardin Littéraire*

Pour en savoir plus sur les Lectrices Charleston,
rendez-vous sur la page
www.editionscharleston.fr/lectrices-charleston

LA VIE RÊVÉE
DES CHAUSSETTES
ORPHELINES

De la même autrice

Elia la passeuse d'âmes (Pocket Jeunesse, 2016)

Je peux très bien me passer de toi, 2017

Là ou tu iras j'irai (Livre de Poche, 2018)

Ma vie, mon ex et autres calamités, 2019

© Charleston, une marque des éditions Leduc.s, 2020

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon

75015 Paris – France

www.editionscharleston.fr

ISBN : 978-2-36812-532-8

Maquette : Patrick Leleux PAO

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook (Editions.Charleston), sur Twitter (@LillyCharleston) et sur Instagram (@LillyCharleston).

Marie Vareille

LA VIE RÊVÉE
DES CHAUSSETTES
ORPHELINES

Roman


CHARLESTON
POCHE

À mon Vincent, le grand amour de ma petite vie.

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous.

Paul Éluard

*Le succès, c'est d'aller d'échec en échec
sans perdre son enthousiasme.*

Winston Churchill

Journal d'Alice

Londres, 20 août 2011

Ce matin, j'ai eu mon premier rendez-vous chez le psychologue. J'avais autant envie d'y aller que de me jeter dans la Tamise. J'étais un peu stressée et j'ai fumé une cigarette devant l'immeuble chic de Notting Hill où se trouve son cabinet. Ma première en dix-huit mois. J'ai jeté le reste du paquet et me suis inondée de parfum en rentrant. Je ne voulais pas qu'Oliver sache.

Oliver vient de rentrer du boulot. Je l'entends qui enlève son manteau dans l'entrée. Rien qu'à l'odeur je sais qu'il a rapporté des fish and chips du pub d'en bas. Il prend très au sérieux son intégration à Londres. Depuis notre emménagement, il a décidé de vivre tous les clichés des guides touristiques, il boit de la bière brune, mange des fish and chips trois fois par semaine, des haricots rouges au petit déjeuner et prend son thé avec un nuage de lait,

tous les jours à 17 heures. Je m'attends à tout moment à le voir débarquer en uniforme de la garde royale pour m'exécuter la relève de Buckingham Palace...

Moi, les États-Unis me manquent. Je ne lui dis pas, mais je rêve d'y retourner.

Au final, ce n'était pas si terrible, cette séance. Il faut dire que ce n'est pas comme si j'avais vraiment besoin d'une thérapie, mais si ça fait plaisir à Oliver... La psy a très peu parlé, quelques questions seulement sur mon problème, et en conclusion, bizarrement, elle m'a dit d'écrire.

— Écrire quoi ? ai-je demandé les yeux ronds, je ne sais pas écrire...

— Il ne s'agit pas d'écrire un roman, Alice, contentez-vous de tenir un journal, d'y raconter votre vie.

— Pourquoi ?

— Parce qu'écrire soulage, et par ailleurs, cela peut aider à mettre en lumière certains sentiments enfouis ou refoulés.

— Je n'ai rien à écrire, je suis une fille normale.

— Qu'est-ce que vous entendez par « normale », Alice ?

— Il ne m'arrive jamais rien.

— Essayez l'écriture automatique, déversez tout ce qui vous passe par la tête, sans réfléchir. Deux pages, Alice, pour la prochaine séance.

Du coup, j'ai acheté ce cahier. Plus parce que je le trouvais mignon, avec sa couverture turquoise à pois jaunes, que par réelle conviction. Et puis, j'aimais bien la citation sur la couverture : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. »

Bref. Tout ça ne change rien au fait que je ne vais pas avoir grand-chose à y raconter, puisque c'est un fait : il ne m'arrive jamais rien d'intéressant.

2018
AUTOMNE

*« I'm so tired of playing it nice,
Holding doors and being polite,
I'm not the sweet girl they want me to be
I'm sorry, Baby, but I need to break free »*

Scarlett S.R. and the Blue Phoenix, *Set Me Free*

Sur la table de nuit, le réveil passe de 5 h 44 à 5 h 45. Sans allumer, je m'assois dans mon lit. Je m'étire (trois secondes), débranche mon téléphone (quatre secondes), et enlève le mode avion (deux secondes). Je le repose sur la table de nuit, parfaitement aligné avec le bord, à mi-distance entre le flacon de somnifères et le verre d'eau, lui-même à précisément dix centimètres du tube de crème pour les mains. Je tends la main pour saisir le verre... et...

Ma main attrape le vide, une fois, deux fois, trois fois. Pas de verre d'eau. Pas de crème pour les mains.

Plus d'alignement.

Plus d'ordre.

Le chaos.

Respire, Alice.

L'interrupteur n'est pas à sa place. Je tâtonne frénétiquement, allume la lumière. Ce n'est pas mon lit, pas ma table de nuit, pas ma chambre. Mes mains deviennent moites. Je reste un instant tétanisée, incapable de penser. Plus de place pour respirer. Je suis en retard. Pour être au bureau à 7 heures, je dois arriver à la station Wall Street à 6 h 53, ce qui